

Négociations salariales : Le mépris

A l'issue de la 2ème et dernière séance des négociations salariales Branche Caisses d'Epargne, nos patrons sont restés sourds aux propositions de la CFDT qui se voulaient pourtant « raisonnables ».



Pour 2013, les dirigeants du Groupe nous ont proposé, « au choix » :

- ✓ une augmentation de 0,5% avec un minimum de 200 €,
- ✓ une augmentation de 450 € pour les rémunérations brutes jusqu'à 25000 € ; de 300 € entre 25001 et 35000 € ; 0 au dessus de 35000 €.

Aucune organisation syndicale n'a accepté de valider une de ces « propositions », aucune des deux ne garantissant le maintien du pouvoir d'achat.

Il y aura donc une « mesure unilatérale » : 0,5% d'augmentation avec un minimum de 200 €, au 1er février.

Nous ne sommes plus dans la rigueur, nous sommes dans le mépris vis-à-vis des salariés.

Même en imaginant que le contexte économique « exige » la « rigueur », constatons que celle-ci est loin d'être « partagée » : **membres des directoires comme présidents de COS ont vu leur rémunération (ou le montant de leurs jetons de présence) progresser largement au - delà du coût de la vie !**

Les Dirigeants continuent de mépriser les salariés, malgré les efforts consentis par chacun(e) d'entre nous.

Dans notre précédente communication, nous vous demandions de préparer vos mouchoirs. Devant l'échec des négociations, l'avenir reste à écrire.

Sans votre soutien et votre appui par une mobilisation massive nous ne pourrions faire évoluer les positions des dirigeants qui, cette année encore, imposent à tous les salariés de la Branche Caisses d'Epargne, des Banques Populaires, comme des autres entreprises du Groupe, des mesures d'austérité alors que la situation financière du groupe demeure satisfaisante ... et que seuls les dirigeants en profitent !

L'enquête Diapason (questionnaire IPSOS envoyé à près de 40 000 salariés du groupe et destiné à nous sonder sur le climat social), a été lancée dans toutes les entreprises de la Branche. Cela doit être l'occasion, pour chacun d'entre vous, de répondre à ce mépris.

